

Fuites sur un site de stockage de déchets nucléaires aux Etats-Unis

Le Monde.fr avec AFP | 23.02.2013 à 18h55 • Mis à jour le 23.02.2013 à 18h56



Vue aérienne du site de Hanford, prise le 21 mars 2011. | AFP/MARK RALSTON

Des fuites ont été détectées sur au moins six citernes de stockage souterraines contenant des déchets nucléaires dans l'Etat de Washington . Les autorités ont demandé à l'Etat fédéral plus d'aide pour nettoyer le site, mais la nature exacte des matières fuyant des cuves n'a pas été précisée.

Selon le gouverneur de cet Etat situé au nord-ouest des Etats-Unis, Jay Inslee , l'étendue des fuites sur le site d'enfouissement de Hanford, autrefois utilisé pour produire les bombes atomiques américaines, est *"inquiétante"*.

"CELA SOULÈVE DE SÉRIEUSES QUESTIONS"

"Il n'y a pas de risques immédiats ou dans un futur proche pour la santé avec ces fuites que nous venons de découvrir. Elles sont situées à plus de 5 miles (environ 8 km) de la rivière Columbia", a déclaré M. Inslee après une rencontre avec le secrétaire américain à l'Energie, Steven Chu . *"Malgré tout cette nouvelle est inquiétante pour tous les habitants de l'Etat"*, a-t-il ajouté.

cc à propos des 149 cuves à simple coque qui contiennent des boues et des liquides radioactifs à Hanford", a ajouté Jay Inslee. *"Je pense que nous avons besoin de nouvelles procédures pour vider ces cuves vieillissantes"*, a-t-il encore déclaré.

DÉCHETS CHIMIQUES ET RADIOACTIFS

Le site nucléaire de Hanford est situé à environ 300 km au sud-est de Seattle. Il avait été à l'origine utilisé pour produire le plutonium utilisé dans les deux bombes nucléaires larguées sur le Japon en 1945, qui ont mis fin à la Seconde Guerre mondiale. Par la suite la production nucléaire du site avait été

augmentée durant la guerre froide, mais le dernier réacteur a été fermé en 1987.

"La production d'armes nucléaires a laissé des déchets solides et liquides qui comportaient des risques pour l'environnement local", notamment la rivière Columbia, selon le site internet d'Hanford. Les autorités fédérales et de l'Etat ont donc conclu un accord en 1989 pour nettoyer le site et ses 177 cuves. Le groupe français Areva, associé à la gestion du site depuis 2008, a un décompte un peu différent et parle de 170 cuves contenant 200 000 m³ de déchets chimiques et radioactifs.